

Colloque international
organisé par le
laboratoire CIREL



PROGRAMME

Les trente ans du bac pro

La voie professionnelle à l'épreuve du baccalauréat et de la hausse du
niveau d'éducation

17, 18 ET 19 NOVEMBRE 2015

MAISON DE LA RECHERCHE
Université Lille 3

Modalités et tarifs d'inscription : <http://colloquebacpro.univ-lille3.fr>
Contact : Valérie Lantoinne (03.20.41.62.70 - valerie.lantoinne@univ-lille3.fr)

Avec la participation de l'UFR DECCID

 Université
de Lille

 CIREL
CIREL

MINISTÈRE
NATIONAL
DE L'ÉDUCATION
SUPERIEURE
RECHERCHE
ET
OUVRIERES
É
UNIVERSITÉ GÉNÉRALE
DE L'ENSEIGNEMENT
SCOLAIRE
(UNESCO)

 Céreq

 GRESKO
E.A. 3815 Sociologie

 GT46
Formation
Certification
Qualification

 AFS
Association Française de
Sociologie

 RT 4
Education
&
Formation

La France s'est engagée depuis les années 1980 dans une politique de hausse du niveau d'éducation marquée par quelques objectifs clés : conduire 80 % d'une classe d'âge au niveau du baccalauréat en 2000 et 100 % d'une génération au minimum au niveau du CAP ou du BEP (1989) ; mener 50 % d'une classe d'âge à un diplôme de l'enseignement supérieur (2005) ; assurer un continuum de formation de « bac moins trois à bac plus trois » (2012).

Si tous ces objectifs n'ont pas encore été atteints, la détention d'un diplôme et l'obtention du baccalauréat sont néanmoins devenues des normes sociales. Les diplômes sont par ailleurs tous déclarés « à finalité professionnelle », pour affirmer leurs liens avec l'emploi. Quant aux individus non pourvus d'un diplôme ou d'une autre certification, ils sont désormais considérés a priori comme des « inemployables ». Cette politique très volontariste a fortement mis à contribution la voie professionnelle (id est l'enseignement professionnel et l'apprentissage), dont les diplômes et les curricula ont été plusieurs fois métamorphosés pour participer à l'effort d'éducation et de certification du plus grand nombre. En 1985, le baccalauréat professionnel a ainsi été créé pour favoriser la réussite de l'objectif des « 80 % », tout en répondant à la volonté d'élever le niveau de qualification de la main d'œuvre. Sa première finalité était cependant de favoriser l'entrée immédiate dans la vie active, fonction qui a d'emblée suscité de vives critiques au nom de l'oxymore contenu dans son intitulé. Faux bac, leurre, illusion... Le bac pro a souvent été analysé pour ce qu'il n'est pas. Il reste de ce fait un diplôme plutôt méconnu. Trente ans après avoir été institué, le bac pro occupe pourtant la deuxième place dans la trilogie des baccalauréats : sur dix bacheliers, cinq possèdent un baccalauréat général, trois sont titulaires d'un bac pro et deux détiennent un baccalauréat technologique. Cette position résulte de la rénovation de la voie professionnelle, engagée fin 2007, qui a supprimé le cursus de formation au BEP et aligné la durée de préparation au bac pro sur celles des autres baccalauréats. Comme les autres baccalauréats, le bac pro se prépare dorénavant en trois années à l'issue du collège et le ministère de l'Éducation nationale met clairement en avant sa fonction de poursuite d'études. Il est désormais mobilisé pour permettre à la France de mener 50 % d'une génération à la licence, sachant que c'est grâce à sa restructuration que l'objectif de conduire 80 % d'une classe d'âge au niveau du baccalauréat a enfin pu être réalisé.

Une nouvelle architecture des diplômes désigne par conséquent la voie professionnelle, dont la vocation à la poursuite d'études est de plus en plus affirmée.

La progression du bac pro dans l'espace des diplômes questionne de fait le statut et la définition du baccalauréat, qui a de moins en moins à voir avec ce qu'il était avant les deux explosions scolaires, tout comme les types de relations qui s'établissent entre enseignement secondaire et enseignement supérieur et entre formation professionnelle et emploi. Elle invite également à repenser la question des inégalités du système éducatif : entre les voies d'enseignement, les publics, les spécialités de formation, les diplômes... que la parité formelle entre les baccalauréats tend à masquer.

Même si ces interrogations portent en premier lieu sur le bac pro et sur la voie professionnelle, c'est plus largement à une réflexion sur la politique éducative et ses effets, sur la formation et la certification professionnelles, sur la socialisation de la jeunesse et sur les relations entre diplômes et emplois qu'invite ce colloque international.

Mardi 17 novembre

13h30 : Accueil

14h : Ouverture du colloque par Myriam Maserak (DAET de l'académie de Lille), Martine Pavot (directrice générale adjointe chargée de l'éducation et de la jeunesse au conseil régional du Nord-Pas-de-Calais) et Christophe Niewiadomski (directeur du CIREL)

14h15 : Introduction : « Les 30 ans du bac pro » (Fabienne Maillard, Université Lille 3, Proféor-CIREL)

14h30-16h30 : **Le bac pro en 3 ans** (animatrice : Chantal Labruyère, Céreq)

- Vincent Troger (Université de Nantes, CREN), *Le bac pro en trois ans : une nouvelle relation des familles populaires à la poursuite d'études*

- Rachel Bavdek, Benoît Cart & Marie-Hélène Toutin (Université Lille 1, Clersé, Céreq), *Bac pro en 3 ans : une nouvelle donne pour l'apprentissage ?*

- Fabienne Maillard, *Les évolutions du bac pro : vers un nouveau diplôme ?*

Discussion : 30 minutes

16h30 - 16h45 : Pause

16h45 - 18h30 : Deux ateliers en parallèle

Atelier 1 : Le bac pro en ses lieux (animatrice : Marianne Thivend, Université Lyon 2, LARHRA)

- Stéphane Lembré (Université d'Artois, ESPE Lille Nord de France, CREHS), *Le baccalauréat professionnel en région NPDC*

- Yves-Claude Lequin (Université de Franche-Comté, IRTES-RECITS), *En amont du bac pro : la rénovation de filières de formation professionnelle en Franche-Comté (1982-1986)*

- Gilles Moreau (Université de Poitiers, GRESCO), *Le bac pro « saisi » par l'apprentissage*

Atelier 2 : Des baccalauréats professionnels (animateur : Ugo Palheta, Université Lille 3, Proféor-CIREL)

- Isabelle Remery (Université Paris 8, CIRCEFT-ESCOL), *La mise en place du bac pro Accompagnement, soins et services à la personne dans les situations d'enseignement et ses effets chez les élèves*

- Solène Zablot (Université Paris-Descartes, EDA) & Martine Paindorge (Université de Lorraine, STEF-ENS Cachan), *Le baccalauréat professionnel Maintenance des véhicules : quelles évolutions ?*

- Dominique Maillard & Pascale Rouaud (Céreq), *La réussite au baccalauréat professionnel : analyse à partir d'une typologie des lycées professionnels*

travail
professionnel

Mercredi 18 novembre

8h30 : Accueil

8h45 - 12h15 : **Voisins et cousins** (animatrice : Prisca Kergoat, Université Toulouse 2, CERTOP)

- Guy Bruzy (Université de Picardie Jules Verne), *Le baccalauréat technologique*

- Céline Dumoulin (Printemps) & Fanny Renard (Université de Poitiers, GRESO), *La coiffure, une filière sans baccalauréat*

Discussion : 20 minutes

- Philipp Gonon (Université de Zurich), *La maturité professionnelle en Suisse*

- Nadia Lamamra (IFPP), *Un diplôme sous haute tension : réflexions autour du Certificat fédéral de capacités (CFC)*

- Lena Krichewsky (Université de Magdebourg), *La réforme des curricula de l'enseignement professionnel comme moyen de promotion des mobilités au sein des systèmes éducatifs en Allemagne, en France, en Grande-Bretagne et aux Pays-Bas*

Discussion : 30 minutes

12h15 – 14h : Pause déjeuner

14h – 15h30 : **Table ronde n° 1 : Quel avenir pour le bac pro ?** (animatrice : Fabienne Maillard)

Participants : Brigitte Trocmé (responsable du Bureau des diplômes professionnels, DGESCO-MEN), Martine Pavot (directrice générale adjointe chargée de l'éducation et de la jeunesse au conseil régional du Nord-Pas-de-Calais), Aziz Jellab (chercheur).

15h30 – 18h : Deux ateliers en parallèle

Atelier 3 : Elèves et enseignants (animatrice : Séverine Chauvel, UPEC, LIRTES)

- Mickaël Coppet (Université de Sherbrooke et Université Catholique de l'Ouest), *Quelle autonomie pour les élèves en baccalauréat professionnel ? Une étude des représentations sociales des enseignants, des élèves et des tuteurs de stage*

- Julie Jarty (Université Toulouse 2, CERTOP) & Prisca Kergoat, *Regards croisés : les élèves de bac pro et leurs enseignants.e.s*

- Valérie Capdevielle-Mougnibas (Université Toulouse 2, PDPS) & Amélie Courtinat-Camps (Université Toulouse 2, PDPS), *Faire un baccalauréat professionnel pour entrer sur le marché du travail ou poursuivre ses études ? Diversité des formes de rapport à l'orientation des bacheliers professionnels inscrits en classe de seconde et première*

- Sabine Coste (IFE, ENS de Lyon), *Le contrôle en cours de formation (CCF) en baccalauréat professionnel : la professionnalité enseignante interrogée*

Atelier 4 : Les politiques et leurs effets (animateur : Vincent Troger)

- Stéphane Balas (DGESCO), *Programme d'études de la DGESCO et bac pro : un rapport distant ?*

- Xavier Sido (Université Lille 3, Théodile-CIREL), *Les mathématiques en baccalauréat professionnel (1985-1995) : un enseignement entre formation professionnelle, poursuite d'études et culture générale*

- Mona Granato et Joachim Gerd Ulrich (BIBB Bonn), *How the educational system produces disadvantaged young people ? Dual VET system in Germany and the organizational interests of stakeholders of corporate system*

- Françoise Kogut-Kubiak (Céreq), *Le Bac pro dans la structure des diplômes avant et après la réforme : rupture ou continuité ?*

- Nicolas Divert (UPEC, LIRTES), *Bac pro et création de mode : un lien impossible ?*

20 h : Dîner festif

Jeudi 19 novembre

8h30 : Accueil

8h45 - 11h15 : **Le bac pro sur le marché du travail** (animateur : Stéphane Lembre)

- Philippe Lemistre (Université Toulouse 2, CERTOP), *Parcours bac pro et insertion en 2013 : le reflet d'une nouvelle ségrégation des jeunes ?*

- Henri Eckert (Université de Poitiers, GRESCO), *Le bac pro et l'ouvrier-bachelier*

- Fred Séchaud, Agnès Legay, Mickaëlle Molinari, *La socialisation professionnelle des bacheliers professionnels dans l'emploi : une intégration emblématique dans le salariat ?*

- Pascal Caillaud (CNRS, Université de Nantes, UMR Droit et changement social), *La reconnaissance des baccalauréats dans les conventions collectives*

Discussion : 30 minutes

11h15 – 12h15 : **Table ronde n° 2 : La réforme de la voie professionnelle... et après ? Positions syndicales** (animateur : Nicolas Divert)

12h15 - 13h45 : Pause déjeuner

13h45 - 16h15 : **La poursuite d'études des bacheliers professionnels** (animateur : Emmanuel Quenson, Université d'Évry, Centre Pierre Naville)

- Claire Lemêtre (Université Paris 8, CIRCEFT-ESCOL), Juliette Mengneau (Université de Nantes, CENS) & Sophie Orange (Université de Nantes, CENS), « *La fac, on me dit que c'est possible mais que c'est pas faisable* ». *Les portes entrouvertes du supérieur pour les bacheliers professionnels*

- Cédric Huguère (CNRS, CRESPPA-CSU), *Deux cohortes de bacheliers professionnels face à la massification des premiers cycles universitaires*

- Stéphane Bonnéry (Université Paris 8, ESCOL-CIRCEFT), *Étudiants en premiers cycles de SHS : ce qu'ils nous apprennent sur la « scolarisation » des contenus d'enseignement en LGT et LP*

- James Masy (Université de Nantes, CREN), *Les bacheliers professionnels dans l'enseignement supérieur*

Discussion : 30 minutes

16h15 : Conclusions (Guy Bruçy)

Comité scientifique

Fabienne Maillard (Université Lille 3, Proféor-CIREL), Gilles Moreau (Université de Poitiers, GRESKO), Guy Brucy (Université de Picardie Jules Verne, CURAPP), Philipp Gonon (Université de Zurich), Vincent Troger (Université de Nantes, CREN), Léna Krichewsky (Université Otto Von Guericke), Nicolas Divert (Université Paris Est), Prisca Kergoat (Université de Toulouse, CERTOP), Ugo Palheta (Université Lille 3, Proféor-CIREL), Chantal Labruyère (Céreq), Mona Granato (BIBB Bonn), Stéphane Balas (DGESCO-MEN), Marianne Thivend (Université Lyon 2, LARHA), Stéphane Bonnéry (Université Paris 8, ESCOL-CIRCEFT), Stéphane Lembré (Université d'Artois, CREHS), Séverine Chauvel (UPEC), Emmanuel Quenson (Université d'Évry, Centre Pierre Naville).

Comité d'organisation

Fabienne Maillard (Université Lille 3, Proféor-CIREL), Gilles Moreau (Université de Poitiers, GRESKO), Guy Brucy (Université de Picardie Jules Verne, CURAPP), Ugo Palheta (Université Lille 3, Proféor-CIREL), Xavier Sido (Université Lille 3, Théodile-CIREL), Stéphane Lembré (Université d'Artois, CREHS), Valérie Melin (Université Lille 3, Proféor-CIREL), Claire Desmitt (Université Lille 3, Proféor-CIREL).

CONTACT

Valérie Lantoine

03.20.41.62.70

valerie.lantoine@univ-lille3.fr